

Les bandits sont-ils les seuls à avoir droit au respect?

Le Sommet des Amériques se tiendra à Québec en avril 2001. Devons-nous nous résigner à des émeutes semblables à celles de Seattle et de Prague? Il faut pourtant se demander s'il reste aux citoyennes et citoyens des moyens de s'exprimer.

Récemment, des bandits choisissent la quiétude du Palais de justice de Québec pour se réunir, pour partager le marché des femmes et de la drogue au Québec. Le commerce des esclaves africains est aboli depuis longtemps, mais le commerce des femmes est florissant chez nous. La police elle-même s'avoue impuissante.

Au même moment, des leaders d'une autre classe se réunissent à Prague pour décider de l'avenir de notre planète. Tout le monde sait que leurs décisions auront des répercussions indéniables sur l'environnement et la pauvreté des plus pauvres de la Terre. Malgré les graves répercussions de leurs décisions sur nos vies, leur réunion se tient dans un huis clos hermétique. Voilà deux catégories de décideurs qui imposent leurs lois, les premiers à l'échelle provinciale, les deuxièmes à l'échelle planétaire. Tous les gouvernements, même ceux qu'on élit démocratiquement, devront se conformer aux pactes qu'ils concluent. La quiétude recherchée par ces décideurs nous interpelle.

Recevant les mêmes bulletins de nouvelles que nous, nos politiciens s'affairent à préparer la ville de Québec à accueillir, en avril prochain, le Sommet des Amériques. Ils achètent du gaz lacrymogène, ils mobilisent les forces de l'ordre, ils délimitent des périmètres de sécurité où des décideurs pourront discuter à l'abri des peuples et de la misère. Nos gouvernements, qui avouent manquer de ressources pour garantir les services de santé et d'éducation, n'ont eu aucune difficulté à trouver les budgets nécessaires pour garantir la sécurité de ces messieurs. Image oblige. Ils veulent assurer la quiétude aux participants à ce sommet.

Au lieu de mettre des autobus, des salles de réunion, des micros et des dortoirs à la disposition des gens qui ont quelque chose à dire et qui veulent le dire pacifiquement, le gouvernement canadien oblige des propriétaires d'hôtel à annuler des réservations avec leurs clients, trouble-fêtes potentiels. Ces mesures préventives font inévitablement augmenter le sentiment d'impuissance chez plusieurs personnes, surtout chez les jeunes. En niant leur pouvoir de citoyens, en refoulant le droit d'exprimer leur opposition, en étouffant leur colère, on provoque leur impatience, on les pousse à la violence. On les traite déjà comme s'ils étaient des voyous.

Plusieurs jeunes assistent à cette mise en scène et se posent des questions. S'ils avaient l'intention de se présenter à Québec en avril prochain pour exprimer leur opposition, n'auraient-ils pas droit, minimalement, au même traitement qu'on a réservé aux bandits qui se sont rencontrés au Palais de justice de Québec? Selon quelle logique peut-on accueillir des bandits notoires au Palais de justice et leur assurer un lieu de rencontre tranquille, mais refuser de respecter des gens qui viendront s'opposer au Sommet de Québec 2001? Pourquoi des décideurs responsables d'autant de souffrances auraient-ils droit à des périmètres de sécurité alors que les victimes de leurs décisions sont traitées comme des voyous. À six mois du Sommet, on leur annonce qu'on les traitera comme des hooligans, des déchets de la société. Ils sont déjà accusés, jugés et condamnés. Seraient-ils coupables d'avoir compris?



Photo: Presse canadienne

Québec peut-il se démarquer de Prague et de Seattle en devenant un lieu de parole?

À la poignée d'hommes qui viendront décider de l'avenir des Amériques à Québec en 2001, souhaitons tout, sauf la tranquillité. Leurs décisions toucheront des milliers, des millions de personnes. Puisqu'ils interdisent au public d'assister à leurs débats, il faut au moins exiger que la population puisse se faire entendre par cette minorité autrement qu'avec des cailloux.

Au lieu de se préparer à les asperger au poivre de cayenne, nos élites locales et nationales devraient plutôt assurer aux gens de toute classe et de tout âge qu'ils trouveront chez nous **des lieux de parole et d'écoute?** « Québec, haut lieu de démocratie et de non-violence », ne serait-ce pas meilleur pour notre image que des escouades anti-émeutes et des canons à eau?

Le Sommet des Amériques fournit à Québec une belle occasion de se démarquer, en fournissant aux gens des moyens de se faire entendre. Au lieu de ne laisser aux jeunes que le seul vocabulaire de la violence.

Jacques Brodeur
Conseiller CSQ